

On n'enseigne pas la PCE, on analyse son fonctionnement. Focus sur quelques pratiques pédagogiques

Format : Présentation orale

Auteurs et organismes : issu du CASDAR REDspyce (action 3, tache 3.3, groupe : Laurent COUILLEAU (rédacteur) (EPL de Bressuire), Jérôme JOUBERT (EPL de Chaumont), Maryse SNAUWAERT (EPL de Chaumont), Joris DEVILLE (EPL de Fontaines)

Dans le cadre du CASDAR REDspyce, une série d'entretien sur les 3 lycées partenaires a été menée afin de recueillir différents témoignages d'approche pédagogique.

Les entretiens ont été réalisés en collectif, au niveau d'une équipe pédagogique pour un niveau de formation donné.

Les entretiens, sont de type semi-directif, où 4 dimensions ont été explorée :

- le contexte local
- leur représentation du système PCE
- les pratiques pédagogiques
- les perspectives et besoins.

8 « équipes pédagogiques », intervenant dans 3 niveaux de formation différents, ont été interrogées sur 3 territoires :

- Chaumont (52) : 3 équipes Bac Pro CGEA
- Fontaines (71) : 1 équipe Bac Pro CGEA, 1 équipe BTS ACSE
- Bressuire (79) : 1 équipe BP REA, 1 équipe Bac Pro CGEA, 1 équipe BTS ACSE

Les équipes rencontrées étaient composées de 3 à 5 enseignants/formateurs, en économie/gestion, agronomie et zootechnie, soit 30 personnes.

Ce qu'il ressort :

La représentation, de ces équipes pédagogiques, des systèmes PCE est liée au contexte local : cela va d'une identité et un ancrage fort à une simple complémentarité des ateliers. Dans tous les cas, les équipes sont convaincues que ce sont des systèmes « vertueux » car équilibré entre le végétal et l'animal. Les entrées peuvent être différentes en fonction du contexte : une approche « élevage » l'atelier végétal est au service de l'animal ou une approche « mixte » le végétal et l'animal se complètent.

Il n'y a pas d'enseignement spécifique de la PCE, ce sont des systèmes que l'on doit absolument montrer et faire comprendre aux apprenants. « *On enseigne pas la Polyculture élevage, mais ces systèmes solides et équilibrés sont incontournables dans notre approche* ». Les 8 équipes pédagogiques prennent comme exemple de pratique pédagogique une « séquence » d'approche globale, plus ou moins approfondie puisque le temps consacré varie de 20h à 200h, mais où la visite d'une ou plusieurs exploitations reste centrale. Les objectifs principaux sont avant tout de changer les « a priori » en faisant réfléchir sur le système et d'acquérir une méthode d'analyse. Ce travail d'approche globale se fait à plusieurs où plusieurs « compétences » se croisent. Cet enseignement pluri-disciplinaire peut s'organiser de différentes manières : des séances à plusieurs voix et compétences, des séances individuelles mais en lien avec les séances des autres disciplines, ou une compilation de ces 2 types de séances. Le but avoué n'est pas de montrer à tout prix que ces systèmes sont efficaces, mais surtout de faire découvrir qu'il existe une multitude de modèle d'exploitation en polyculture élevage, d'être en mesure d'appréhender leur complexité, de comprendre leur fonctionnement et de construire leur propre jugement.

Pour mener à bien ces modules, les équipes enquêtées se disent très réactives : proche et en contact étroit, non attaché à un emploi du temps figé et capable d'adapter leur contenu. Le fil conducteur est une exploitation mais l'utilisation d'outils de diagnostic est indispensable pour amener à la réflexion. Les enseignants rencontrés font part de leur difficulté à utiliser ces méthodes de diagnostic adaptées aux conseillers et agriculteurs mais pas toujours pensées pour l'enseignement, qui forme pourtant les professionnels de demain. Par ailleurs, il signale aussi que ce sont des systèmes qui nécessitent beaucoup de travail, parfois pénible, et pourtant très peu d'outils aborde cette dimension. Ce sera peut être le défi à relever à l'avenir.

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.

Associer enseignement technique agricole et recherche : une démarche innovante pour valoriser autrement les recherches sur les systèmes de polyculture élevage

Format : Témoignage

Auteurs et organismes : Mathilde ASTIER¹, Sébastien FROMHOLTZ², Thierry CLABAUT², Franck LIRZIN²

(1) PSDR-4 Bourgogne Franche Comté, INRA Dijon Bourgogne Franche Comté

(2) DRAAF Bourgogne Franche-Comté, Service Régional de la Formation et du Développement (SRFD)

Le programme PSDR (Pour et Sur le Développement Régional) débute en Bourgogne-Franche-Comté avec deux projets, ProSys et POEETE, animés par l'INRA et AgroSup Dijon et financés par la région Bourgogne-Franche-Comté, l'INRA et l'Union Européenne jusqu'en 2020. Les thématiques de recherche choisies résultent d'une construction collaborative et concertée entre les différents acteurs du territoire pour répondre aux attentes locales et impliquent tous les acteurs dans la réalisation des actions de recherche et de valorisation. Le projet POEETE réfléchit à l'optimisation du fonctionnement des exploitations et des échanges en polyculture-élevage à l'échelle des exploitations et des territoires pour améliorer la durabilité et la résilience de ces systèmes. Ce projet couvre les deux régions Bourgogne Franche-Comté et Auvergne Rhône-Alpes. Dans la phase de démarrage du PSDR, il a été décidé de proposer de nouvelles modalités de valorisation, s'appuyant entre autres sur un partenariat avec l'enseignement technique agricole. Un groupe de travail, constitué des acteurs de l'enseignement technique agricole, de référents du SRFD de la DRAAF Bourgogne Franche-Comté et des acteurs de la recherche, s'est mis en place début 2017 pour optimiser cette nouvelle démarche qui s'intéresse entre autres aux systèmes de polyculture-élevage.

L'objectif de cette démarche est de permettre un travail collaboratif entre des chercheurs et des enseignants avec leur groupe d'apprenants autour de la polyculture-élevage, pour construire une nouvelle forme de valorisation des résultats générés, s'appuyant sur les nouvelles forces développées grâce à cette association. Cette collaboration entre enseignement agricole et recherche représente une véritable opportunité pour les enseignants et leurs apprenants : en effet, ce travail permettra, en plus de mieux connaître le monde de la recherche, de contribuer aux différentes productions et réflexions autour de la polyculture-élevage et ainsi mieux intégrer les résultats d'un projet de recherche dans les apprentissages, au profit de la future activité professionnelle des apprenants. Du côté de la recherche cette collaboration représente une véritable opportunité d'échanger avec le terrain et de bénéficier de ses retours et expérimentations pour enrichir ses travaux sur la polyculture-élevage. Elle pourra ainsi adapter ses programmes à la réalité et aux attentes des futurs professionnels du milieu agricole, pour avoir véritablement un impact auprès du public concerné qui va s'en saisir. Les acteurs impliqués : acteurs de l'enseignement technique agricole : Le réseau des référents Enseigner à Produire Autrement en BFC, des enseignants de lycées agricoles, chefs de projets, directeurs d'exploitations agricoles, Directeurs d'EPL, apprenants ; acteurs de la recherche : chercheurs impliqués dans le projet POEETE, animation PSDR, SRFD de la DRAAF Bourgogne Franche-Comté.

Ce groupe de travail représente une démarche nouvelle. Les modalités de collaboration peuvent prendre des formes variées et sont à définir et à construire pour chaque collectif de travail qui se constituera. Cette construction est un volet à part entière du travail collaboratif. Elle prendra forme en intégrant la diversité des objectifs et des contraintes des acteurs pour enrichir la réflexion autour de la polyculture-élevage. Toutes les possibilités sont aujourd'hui ouvertes et doivent émaner d'une symbiose entre les acteurs impliqués.

Cette démarche est en cours d'élaboration. L'objet de cette communication est de témoigner sur sa mise en place et sur ses premières avancées en octobre 2017. Des premiers ateliers de réflexion ont eu lieu du côté des référents Enseigner à Produire Autrement et des chercheurs impliqués dans le PSDR. Chaque enseignant et équipe, intéressé par un travail avec une classe et un chercheur peut envisager de participer aux réflexions pour intégrer ce dispositif. Suite à des échanges au sein de la cellule d'animation de ce groupe de travail (SRFD, AgroSup Dijon, INRA), une première réunion collective (Chercheurs-Référents intéressés-Enseignants volontaires) est prévue le 6 avril 2017 pour lancer de manière effective le groupe de travail et explorer et mettre à profit toutes les opportunités offertes par ce partenariat.

Les perspectives : i) mise en place de collectifs de travail autour des systèmes de polyculture-élevage pour la rentrée scolaire 2017 et jusqu'en 2020. Co-construction de démarches de valorisation nouvelles au s'intéressant aux systèmes de polyculture-élevage et de ses acteurs ii) création d'une symbiose pérenne entre recherche et enseignement technique agricole pour renforcer les connaissances et compétences autour des systèmes de polyculture-élevage.

Cette démarche est réalisée au sein du programme PSDR-4 et bénéficie à ce titre des financements de l'INRA, l'IRSTEA, du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté ainsi que de l'UE.

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.

Enseigner la polyculture-élevage en lycée : au lycée agricole de Chaumont-Choignes (52), l'équipe pédagogique a fait le choix d'investir les espaces pédagogiques à l'initiative des établissements.

Format : Présentation orale

Auteurs et organismes : Jérôme JOUBERT - EPL de CHAUMONT, Maryse SNAUWAERT - EPL de CHAUMONT.

Système polyculture-élevage, une notion qui semble une évidence dans un département où environ 70 % de la surface est valorisée par des systèmes élevages ou polyculture-élevage avec une forte tradition laitière. Les systèmes PCE sont très diversifiés, valorisant des ressources fourragères à base d'herbe, de maïs, de méteil, de couverts végétaux ou de prairies temporaires et sont en questionnement suite aux aléas climatiques, aux incertitudes sur les prix du marché et aux orientations des politiques agricoles. Des réflexions collectives sont menées avec notamment deux GIEE dont un sur la valorisation des systèmes à l'herbe. Les élèves et étudiants de la filière bac professionnel Conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA) sont fortement imprégnés par cette forte tradition laitière mais également par la dynamique de changement en cours. Pour s'adapter aux enjeux locaux les établissements disposent d'espaces d'initiatives comme les EIE, Enseignements à l'Initiative de l'Etablissement. La loi d'Avenir de 2014, appelle à questionner les systèmes agricoles au regard de l'agroécologie. Ainsi, les établissements d'enseignement agricole sont mobilisés pour accompagner la transition agroécologique mais également la transition des pratiques pédagogiques. L'objectif de ce travail a consisté à repenser les pratiques pédagogiques pour améliorer l'approche des systèmes PCE avec les élèves.

C'est dans ce contexte que l'EPL de Chaumont-Choignes (52) a intégré le RMT SPYCE et que l'équipe pédagogique a investi un espace d'initiative pédagogique pour travailler la notion de PCE avec les élèves de BAC PRO CGEA dans une approche pédagogique qui vise à susciter le questionnement, à ouvrir le champ des possibles, à s'outiller de grilles d'analyse, à s'intéresser au sens et la pertinence des indicateurs, à établir un diagnostic en s'appuyant sur des références, à formuler des hypothèses et les vérifier sur le terrain... Ce travail qui s'appuie sur les données de l'exploitation entraîne un positionnement spécifique de l'élève qui doit renforcer ses compétences d'analyse mais également une organisation adaptée de l'équipe pédagogique qui nécessite davantage de concertation et de planification (développé dans le cadre du dispositif PEPIETA). L'approche agroécologique des systèmes PCE interroge aussi les savoirs et la façon de les construire chez les apprenants et nécessite des techniques pédagogiques spécifiques. Ainsi, des démarches pédagogiques qui tendent vers une pédagogie constructiviste mobilisant différents outils d'animation, ont été testées et mises en place dans le cadre de ce module (en collaboration avec I. Gaborieau - CEZ).

Ainsi, à partir d'une séance de brainstorming sous forme d'un « Word Café » les élèves ont pu recenser les flux à l'intérieur du système ainsi que leur impacts dans et hors du système. Une fois structurés à l'aide d'une carte heuristique, les élèves ont pu construire une grille d'évaluation des risques liés aux pratiques agricoles et l'ont utilisé pour diagnostiquer les risques associés aux pratiques mises en œuvre sur l'exploitation de l'EPL. De même, à partir d'un diagnostic de cohérence du système, les élèves ont pu relever des points d'incohérence et formuler des hypothèses sur la productivité des prairies de l'exploitation au printemps. Afin de vérifier ces hypothèses une séance de pluridisciplinarité a été mise en place entre zootechnie et agronomie. Elle a permis d'acquérir des outils nécessaires au pilotage de l'herbe.

Tous ces outils et la généralisation de la démarche de diagnostic co-construit sont une véritable boîte à outil à destination des élèves pour analyser et interroger les systèmes en termes d'efficacité, de résilience face aux incertitudes et d'adaptabilité en réponse aux demandes de la société.

Les premiers retours après deux années complètes de mise en œuvre de ce module montrent un renforcement de la capacité d'analyse et de pilotage des systèmes agricoles chez les élèves qui ont suivi ce module (notamment lors de l'épreuve E6-Rapport de stage). Dans le même temps on peut observer un questionnement plus fort des élèves sur les systèmes PCE agroécologiques ou agrobiologiques. Ce module est actuellement en évolution car l'approche développée dans ce module spécifique est intégrée dans le référentiel actuel de CGEA.

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.

Un outil ludique pour explorer les interactions agriculture et biodiversité.

Formation : Présentation poster

Valorisation attendue : film « humoristique » existant, session de jeu à une pause ou à une table devant un poster.

Auteur : Gilles Martel

Organisme : INRA

Contexte : Le rôle de l'agriculture et notamment de l'élevage sur le paysage et la biodiversité est complexe et source de nombreuses études, tant en agronomie pour comprendre les pratiques agricoles et leurs effets sur le paysage qu'en écologie pour évaluer l'effet du paysage sur la faune et la flore. Si les chercheurs développent des modèles et des outils de simulation pour évaluer ces effets, il reste souvent compliqué de faire passer simplement le résultat de ces recherches. De plus peu d'outils existent pour aborder la gestion spatiale des exploitations agricoles au sein des formations agronomiques. Ces notions sont pourtant de plus en plus mises en avant avec l'émergence de l'agronomie et de la zootechnie des territoires, mais aussi par le renouveau du questionnement sur la polyculture-élevage. En effet ces types de systèmes vont jouer de façon majeure sur les choix des cultures (implantation de prairies, diversification des cultures...) et leur localisation (pour des raisons matérielles et organisationnelles notamment).

Objectifs : Produire un support pédagogique permettant de faire comprendre les atouts et limites de pratiques agricoles sur le paysage et la biodiversité, mais aussi d'évoquer les contraintes limitant le choix des pratiques.

Matériel et Méthodes : Nous nous sommes basés sur les résultats d'enquêtes et de travaux en écologie du paysage réalisés lors du projet DIVA Agriconnect. Ces travaux ont permis d'identifier des règles d'allocation spatiale des cultures et des bordures de champs (bande enherbée / haie) ainsi que des patterns paysagers favorisant ou limitant divers groupes taxonomiques.

Principaux résultats :

Nous avons réalisé un puzzle paysager. Le plateau du puzzle est constitué de 26 parcelles appartenant à deux exploitations dont les sièges sont localisés de part et d'autre d'une route traversant le paysage en son milieu, d'un bois hébergeant une biodiversité spécifique et d'une rivière courant le long de certaines parcelles. Les joueurs, après avoir choisi un système d'élevage, doivent choisir en fonction des caractéristiques de ce système, 13 tuiles « cultures » parmi « prairie permanente pâturée », « prairie temporaire fauchée », « culture d'hiver » et « culture de printemps ». Ils mobilisent ainsi les connaissances acquises sur les assolements, les rendements, les besoins des animaux... Ils reçoivent aussi plusieurs bordures « haies » et « bande enherbée » en fonction de leurs choix. La seconde phase du jeu est de positionner les tuiles et les bordures sur leurs parcelles en explicitant les raisons de leurs choix. Ces choix sont commentés à l'aune des connaissances produites lors du projet Agriconnect sur les règles d'allocation des cultures mais mobilise aussi des acquis pédagogiques autour de la réglementation, de l'organisation du travail... L'animateur du jeu positionne alors dans le paysage produit les « carabes forestiers », « carabes des cultures » et les « fleurs adventices » selon des règles inspirées des résultats en écologie du paysage de l'UMR BAGAP de l'INRA. Il pointe alors les risques et avantages du paysage créé par les joueurs et explicite les règles écologiques pour que les joueurs puissent imaginer d'autres scénarios.

Applications : Ce puzzle a été utilisé lors de journées portes ouvertes auprès de collégiens, lycéens et du grand public et a permis de mieux faire comprendre les contraintes des agriculteurs pour organiser spatialement leurs cultures. Il permet aussi de faire passer le message que ces choix ont des conséquences pour la biodiversité des paysages et qu'il est souvent nécessaire de coopérer entre agriculteurs pour produire des paysages favorables à la biodiversité.

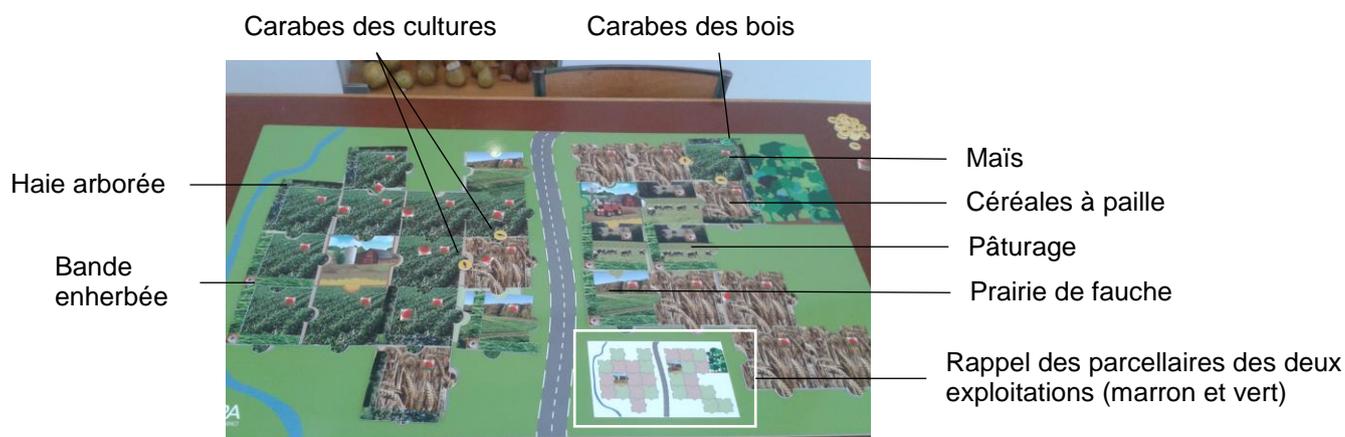


Figure 1 : Paysage produit par les choix d'assolement d'un groupe d'élèves en système porcin (parcelles marrons) et d'un groupe d'élèves en système laitier basé sur le maïs (parcelles vertes)

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.

EPL Fontaines-Sud Bourgogne : une démarche de transition agroécologique et pédagogique autour d'un système de polyculture-élevage

Format : Témoignage

Auteurs et organismes : G. Dupuits, P. Botheron, P. Grenot, M. Bernus, J. Deville (EPL Fontaines–Sud Bourgogne)

Ce témoignage présente la démarche mise en œuvre à partir de décembre 2016 avec une classe d'apprentis en BTS Agronomie - Productions Végétales (APV) du CFA 71–site de Fontaines, dans le but de proposer des améliorations pour les systèmes de culture de l'exploitation de l'établissement, en prenant en compte les interactions entre cultures et élevages.

Le site de Fontaines de l'EPL Fontaines-Sud Bourgogne forme notamment de futurs agriculteurs et techniciens. Il comprend une exploitation tournée essentiellement vers l'élevage (bovins lait, bovins viande, volailles fermières), sur 150 ha dont environ 40 ha de cultures intraconsommées. L'établissement met en œuvre depuis fin 2014 le projet CASDAR Transition Agroécologique Laboratoire de la transition agroécologique pour un système de polyculture-élevage, destiné à mener conjointement la transition agroécologique de l'exploitation (Produire Autrement), afin d'améliorer et de sécuriser ses performances économiques, sociales et environnementales, via la mobilisation des processus écologiques ; une transition pédagogique (Enseigner à Produire Autrement), pour favoriser l'acquisition par les apprenants des compétences nécessaires à la conduite de systèmes triplement performants et résilients.

L'utilisation comme support d'un système de polyculture – élevage présente à ce titre de nombreux atouts : possibilités de couplage, système complexe, nécessité de prendre en compte différentes échelles de temps et d'espace pour le pilotage ... L'une des actions conduites dans le cadre de ce projet concerne les étudiants en BTS 2 APV (par la voie de l'apprentissage). Pendant l'année scolaire, les apprentis sont chargés, en petits groupes, d'évaluer les systèmes de culture rencontrés sur l'exploitation, puis de proposer et sélectionner des pistes d'amélioration. Même si les étudiants n'abordent pas directement les problématiques liées à l'élevage, ils doivent intégrer – au-delà des aspects strictement agronomiques - les contraintes (couverture des besoins des animaux, organisation du travail...) et les opportunités (couplages, valorisation de productions végétales diverses ...) du système de production pour faire des propositions pertinentes et susceptibles d'être retenues.

En mars 2017, ce travail est encore en cours. Il doit aboutir, en mai 2017, à la présentation par les étudiants, lors du Conseil d'Exploitation, de propositions d'améliorations qui pourront être adoptées sur l'exploitation. Cette présentation sera évaluée et comptera pour l'obtention du diplôme. Pour les années à venir, il est prévu de poursuivre ce travail et d'y associer les autres filières BTS présentes sur le site (Productions Animales ; Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole), afin de mobiliser des compétences et objectifs pédagogiques de ces filières de manière coordonnée, et de faciliter le dialogues entre (futurs) techniciens pour la prise en considération des intérêts de la polyculture-élevage. Outre les objectifs pédagogiques et spécifiques à la classe, l'action s'inscrit dans une dynamique collective impliquant les enseignants, le personnel d'exploitation et de direction. Il s'agit là-aussi de fonctionner en collectif de travail pluridisciplinaire, pour favoriser les échanges et le débat, décroisonner les raisonnements et aboutir à des solutions co-construites associant le pilotage de l'exploitation et le développement de situations pédagogiques innovantes, avec l'ambition de valoriser les atouts de la combinaison entre cultures et élevages.

Ce projet bénéficie d'un financement du fonds CASDAR (projet CASDAR Transition Agro-Ecologique n° 014_31).

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.

Regards croisés sur deux exploitations de polyculture – élevage du réseau de lycées agricoles de Bourgogne Franche – Comté : une démarche riche en enseignements

Format : Témoignage

Auteurs et organismes : Thierry CLABAUT, Franck LIRZIN, Sébastien FROMHOLTZ, enseignants des EPL associés - DRAAF Bourgogne Franche-Comté, SRFD

Le réseau des établissements d'enseignement technique agricole de Bourgogne Franche-Comté a mis en place une initiative qui vise à favoriser l'échange entre étudiants, enseignants et personnel des exploitations agricoles des EPL de la région. Il s'agit d'une démarche permettant de présenter et d'échanger autour des systèmes d'exploitation similaires au niveau des différents EPL de la région. Elle renforcera la mobilisation des exploitations en polycultures-élevage des EPL comme support de formation des étudiants et amènera ainsi les apprenants à « apprécier » le niveau de résilience de ces systèmes dans un contexte régional (et national) fragilisé.

Les objectifs sont de :

- Favoriser l'analyse et la compréhension de la diversité de fonctionnement des exploitations de polyculture-élevage dans les lycées agricoles (permettre aux apprenant de découvrir des systèmes de PCE différents de celui de leur établissement de scolarisation) ;
- Analyser et comprendre les enjeux, les décisions et orientations prises par le Directeur d'Exploitation Agricole (DEA) d'EPL et son équipe notamment dans le cadre d'une amélioration de la triple performance
- Favoriser l'émergence d'échanges sur des propositions d'évolution des systèmes de PCE des EPL pour plus de résilience et de durabilité ;
- Exposer-argumenter-confronter ces choix d'évolutions devant l'équipe d'exploitation enquêtée, les apprenants et enseignants de la (ou des) classe(s) de même(s) niveau(x) et option(s) de l'établissement rattaché (ayant eux-mêmes effectués la même démarche sur l'exploitation de l'autre lycée)

Démarche et calendrier proposés pour les équipes d'EPL :

- 1- Construire la démarche dès la préparation du ruban pédagogique (mai-juin année n) pour l'année scolaire suivante (n+1) s'appuyant sur une équipe pluridisciplinaire d'enseignants.
- 2- Privilégier une approche croisée associant Bac prof-BTSA pour permettre une analyse complémentaire des apprenants : vision et approche technique des apprenants de Bac prof complémentaire de la vision plus globale et prospective des apprenants de BTSA
- 3- préparer la visite de l'exploitation de l'autre EPL à partir d'éléments techniques et de gestion transmis par l'équipe de l'exploitation visitée avec les apprenants (Alexia, documents de gestion technique et économique CER, Contrôle laitier, Chambre,...)
- 4- déplacement et visite de l'exploitation de l'autre EPL : 1 journée
- 5- mise en forme, réalisation des rendus par les apprenants de chaque EPL avec compléments d'infos ou de documents, si besoin, restitution devant les équipes des exploitations et les apprenants et enseignants de l'autre EPL et réalisation des supports de communication.

Démarche de promotion et d'accompagnement de l'action :

- 1- faire un appel à participation auprès des équipes enseignantes et d'exploitation avec l'appui des référents EPA et des référents et animateurs régionaux (explicitation –facilitation) mars à mai
- 2- mettre en place des paires d'exploitations d'EPL candidates au sein des mêmes filières mai à juin (avec l'appui des référents EPA et des animateurs réseaux)
- 3- accompagner et faciliter l'organisation du déroulé de l'action septembre à mars

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.